



« Nous allons nous concentrer beaucoup plus sur la plateforme Pages Jaunes, qui constitue un avantage concurrentiel majeur », abonde le dirigeant, Cédric Dugardin. *Lewis JOLY / JDD/SIPA*

ENQUÊTE - De nouveau pris dans la spirale infernale de sa dette, le groupe a raté des virages stratégiques au fil des années.

Dans les locaux de Solocal à Boulogne-Billancourt, mercredi après-midi, une partie des 2300 collaborateurs de l'ancien fleuron français guettait avec appréhension l'arrivée de leur nouveau directeur général, Cédric Dugardin. Ce professionnel des situations à haut risque, appelé à la rescoufle pour redresser Quick, restructurer Conforama ou gérer la liquidation de Presstalis, doit voler au secours du groupe qui traverse aujourd'hui sa quatrième restructuration financière en huit ans.

Big BusinessNewsletter

Le mardi

Les sagas et les stratégies de l'éco. La vie et les coulisses des entreprises, du monde des affaires et de celles et ceux qui l'animent, par Bertille Bayart.

L'ancien éditeur des célèbres Pages jaunes, reconvertis dans le marketing digital à destination des petites et moyennes entreprises, connaît une véritable descente aux enfers. En cinq ans, sa capitalisation à la Bourse de Paris a perdu 99,4 %, pour tomber à 11,3 millions d'euros. Son action dépassait péniblement jeudi les 8 centimes... Une situation impensable pour ce groupe, issu de l'ex-monopole public de France Télécom, qui valait 6 milliards en 2006. « *C'est un cas d'école en restructuration française, qui revient depuis plusieurs années au tribunal de commerce à intervalles plus ou moins réguliers* », commente un professionnel du secteur.

À lire aussi Le marché de la publicité en ligne tourne au ralenti

La dette de 240 millions d'euros, à taux variable, continue d'empoisonner les finances de Solocal, dont la croissance patine. Depuis l'été, il s'est assis à la table des négociations, non sans mal, avec ses créanciers dans l'espoir de repousser certaines échéances. Sous l'œil avisé d'Hélène Bourbouloux, désignée comme mandataire ad hoc. Solocal s'est offert les services de M^e Jean-Pierre Fargès, associé chez Gibson Dunn.

Perte de clients

« *La situation de l'entreprise est complexe*, reconnaît auprès du Figaro Cédric Dugardin. *Solocal demeure une entreprise profitable mais il est nécessaire de faire face aux enjeux pour assurer la pérennité de l'activité.* » Au lendemain de la pandémie et de l'arrêt de la version papier des Pages jaunes, le dirigeant de l'époque, Hervé Milcent, promettait pourtant aux investisseurs que la « descente aux enfers » était bel et bien finie... **L'entreprise, qui venait d'échapper de justesse au dépôt de bilan, présentait avec enthousiasme son nouveau plan stratégique.**

Dans un contexte macroéconomique chahuté, Solocal pâtit aujourd'hui du ralentissement des investissements dans la publicité digitale. Devant la hausse des coûts de l'énergie, l'inflation et le ralentissement de l'activité, certains dirigeants de TPE et PME ont plutôt tendance à freiner leurs investissements. Pour l'année 2023, le chiffre d'affaires est attendu à 357 millions d'euros, contre 400

millions en 2022. Le groupe espère réaliser une marge d'Ebitda autour de 18,3 %, contre 28,8 % l'an passé.

À lire aussi [«2024, l'année des faillites d'entreprises ?»](#)

Au-delà de la conjoncture, Solocal, qui propose des services de création de sites et de référencement sur les moteurs de recherche, souffre surtout d'un environnement très concurrentiel. Et affronte les géants américains Google et Facebook. « Nos offres sont complémentaires et Solocal est au cœur de la chaîne de valeur », assure le dirigeant.

Plusieurs virages stratégiques manqués

L'urgence est là pour le groupe, qui continue à perdre des clients (270.000, en recul de 2,9 % en un trimestre). Au sein de l'écosystème digital tricolore, les critiques à l'égard de l'entreprise pullulent. « *Solocal reste à mes yeux l'un des plus grands gâchis de l'environnement numérique français* », juge l'entrepreneur Patrick Amiel. Comme lui, nombre d'observateurs et d'analystes financiers estiment que l'entreprise a manqué plusieurs virages stratégiques. Il y a quelques années, Solocal bénéficiait d'une combinaison d'actifs intéressante : une forte audience en ligne, une myriade de données sur les restaurateurs ou les médecins à travers le pays, des logiciels numériques ainsi que des centaines de commerciaux répartis sur l'ensemble du territoire. Mais le groupe s'est laissé devancer par la montée en puissance de nouveaux acteurs comme Doctolib ou La Fourchette.

Quelques salariés de Solocal décrivent également un certain immobilisme qui pèserait au quotidien sur le développement de l'entreprise. Il serait nourri, pour partie, par le poids important dont jouissent les organisations syndicales. Cet environnement social tendu entre syndicats et membres de la direction avait même fini par faire fuir une grande entreprise française, qui s'intéressait au dossier il y a quelques années.

Nous avons de nombreux projets d'investissement, en particulier dans l'intelligence artificielle, pour être encore plus pertinent dans notre accompagnement

Cédric Dugardin, président de Solocal

Quel avenir attend désormais Solocal, dont le premier actionnaire demeure le fonds américain Golden Tree (25 % du capital) ? « *Nous allons nous concentrer beaucoup plus sur la plateforme PagesJaunes qui constitue un avantage concurrentiel majeur* », abonde Cédric Dugardin. *Nous avons de nombreux projets d'investissement, en particulier dans l'intelligence artificielle, pour être encore plus pertinent dans notre accompagnement.* »

À la recherche d'argent frais pour financer ces nouveaux investissements, le groupe pourrait également se laisser tenter par une augmentation de capital ou l'arrivée d'un nouvel actionnaire. « *Nous étudions tous les scénarios avec beaucoup de sérieux* », glisse le dirigeant. Aucun plan social n'est, en tout cas, à l'étude.

<https://www.lefigaro.fr/medias/la-descente-aux-enfers-de-solocal-les-anciennes-pages-jaunes-20231207>

NDLR : La question qui reste posée : En 2006/2007, Cédric DUGARDIN, a opéré au Printemps

Interim managerInterim manager

Printemps Sept. 2006 - Mars 2007 · 7 mois Sept Paris

Interim CFO of Printemps' holding companies, managing the post-acquisition integration

[Le Printemps : Laurence Danon amorce son départ | Les Echos](#)

Laurence Danon "quittera" son poste de PDG "le 31 janvier 2007" prochain a indiqué dimanche 14 janvier l'Unsa Printemps dans un communiqué.

SOLOCAL

Monsieur Cédric Dugardin est entré au Conseil d'Administration de Solocal le 7 juin 2023

Devenu Directeur Général le 22 Nov 2023, soit 5 mois après ou d'attente ?

Cédric Dugardin « sait travailler dans le collectif » abonde [Helene Bourbouloux](#)

Conciliateur • Maître HELENE BOURBOULOUX en 2020

[Microsoft Word - Note d'Opération Maintien DPS Version avec visa AMF.docx \(solocal.com\)](#) - 174 pages à lire !

Par quel miracle tout ces enchaînements ? Le club des amis ?

Les actionnaires, dont je suis avec mon épouse, perdent près de 200k€, pour avoir gobé les belles paroles des dirigeants depuis le 25/09/2013, lesquels dirigeants continuent à s'engraisser...

Je rappelle que nous sommes toujours membres du CCA depuis Octobre 2018 – Elargi par Pierre DANON devenu un vertueux politique, Epoux de Laurence DANON

Merci de votre intérêt

Michel GUIGNARD (Martine GUIGNARD)